

***Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales***

Alain Fayolle  
EM Lyon, INP Grenoble, CERAG  
France

Benoît Gailly  
Université catholique de Louvain  
Belgique

Narjisse Lassas-Clerc  
EM Lyon  
France

lassas-clerc@em-lyon.com

## **Résumé**

*Notre recherche est menée autour d'une nouvelle méthodologie que nous avons conçue pour l'évaluation des Programmes d'Enseignement de l'Entrepreneuriat (PEE). Cette méthodologie utilise la théorie du comportement planifié et considère l'intention entrepreneuriale comme indicateur central de mesure. Ce papier présente en effet une des expérimentations récentes dans le cadre de cette recherche. Il s'agit d'un dispositif d'évaluation de l'impact du programme des Mastères Spécialisés dans une école de management française sur l'ensemble de la promotion 2004-2005. 270 étudiants étaient inscrits à ce programme. Pour commencer, nous avons administré un premier questionnaire aux participants du programme étudié pour mesurer les antécédents et le niveau des intentions entrepreneuriales au moment du démarrage de la formation. A la fin d'un séminaire de 3 jours de sensibilisation à l'entrepreneuriat, nous avons administré un second questionnaire mesurant ainsi l'impact du processus pédagogique sur la variation des mêmes variables. Ensuite, six mois plus tard, nous avons administré dans les mêmes conditions méthodologiques un troisième questionnaire pour mesurer les mêmes variables en intégrant l'effet d'un processus pédagogique plus long. Nos premiers résultats montrent qu'en considérant des sous-groupes d'étudiants en fonction de leur « acculturation » entrepreneuriale initiale (appartenance à une famille d'entrepreneurs, expériences entrepreneuriales antérieures, etc.), il s'avère que l'impact du programme étudié diffère d'un groupe à l'autre selon le degré de cette acculturation.*

## **Introduction**

Que sait-on des effets d'une action de formation ou d'un programme d'enseignement, dans le domaine de l'entrepreneuriat sur les attitudes et perceptions des participants vis-à-vis du comportement entrepreneurial, sur leur intention d'entreprendre et sur le comportement lui-même ? Cette question est posée depuis un certain temps par des chercheurs (Peterman et Kennedy, 2003 ; Moro, Poli et Bernardi, 2004 ; Hytti et Kuopusjärvi, 2004 ; Fayolle, 2005). La formation et l'enseignement ne sont cependant pas les seuls leviers à agir sur ces antécédents de l'acte d'entreprendre. La littérature souligne également le rôle du contexte social et des facteurs personnels et environnementaux (Lüthje et Franke, 2003). Ainsi, des chercheurs ont montré l'importance du statut social des activités et des situations entrepreneuriales dans l'environnement des individus (Begley et Al, 1997). En particulier, des recherches empiriques ont souligné à plusieurs reprises le lien entre le modèle du rôle parental et une préférence professionnelle pour le travail autonome (Scott et Twomey, 1988; Matthews et Moser, 1995).

Le concept d'intention, introduit dans le paragraphe précédent, joue, depuis plusieurs années, un rôle croissant dans la recherche en entrepreneuriat pour, d'une part, prévoir le comportement entrepreneurial et pour, d'autre part, comprendre comment les intentions elles-mêmes se forment. Par exemple, Krueger et Carsrud ont énoncé (1993 : 327) : les "*chercheurs pourraient employer ce modèle (la théorie du comportement planifié) pour analyser comment le processus d'élaboration d'un plan d'affaires ou une formation entrepreneuriale affecte les intentions*". La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991) constitue vraisemblablement l'un des modèles d'intention les plus utilisés et jusqu'à présent, de nombreuses recherches l'ont empruntée pour améliorer la compréhension des intentions entrepreneuriales des étudiants (Autio et Al, 1997 ; Tkachev et Kolvereid, 1999 ; Audet, 2003 ; Fayolle et Gailly, 2004 ; Linan, 2004 ; Tounes, 2003 ; Boissin et al., 2006) ou d'autres catégories d'individus<sup>1</sup>.

Le but de cet article est de présenter et de discuter les résultats d'une expérimentation que nous venons de réaliser pour mesurer les effets à court terme (à chaud) et à long terme (après six mois) d'un programme d'enseignement en entrepreneuriat (PEE). La conceptualisation de l'intention d'entreprendre et de ses antécédents sur laquelle est basée ce travail vient directement de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991 et 2002). Le PEE que nous avons retenu pour cette expérimentation s'est traduit concrètement par un processus pédagogique d'une durée de trois jours. Ce programme a été suivi par un groupe de 275 étudiants français (la taille finale de l'échantillon, pour notre recherche, est de 158) inscrits dans différents mastères spécialisés en management proposés par une grande école française. Dans une première section de notre article, nous proposons un état de l'art sur les questions d'impact des PEE et d'une façon plus générale sur les antécédents de l'intention d'entreprendre étudiés dans la littérature spécialisée. Une deuxième section présente notre approche théorique et méthodologique. Une troisième section décrit l'échantillon et le matériel de recherche que nous avons utilisés. Cette dernière présente également nos résultats et la discussion qu'ils génèrent. Dans la conclusion, nous soulignons les résultats principaux de la recherche et en développons les implications théoriques et pratiques. Nous évoquons aussi les limites de notre travail et des voies de recherche futures.

---

<sup>1</sup> Voir par exemple Emin (2004) qui s'est intéressée à l'intention d'entreprendre des chercheurs publics en France.

## **1. Les antécédents de l'intention entrepreneuriale**

Dans le monde entier, l'intérêt des étudiants pour l'entrepreneuriat comme choix de carrière se développe (Brenner et al., 1991 ; Hart et Harrison, 1992 ; Fleming, 1994 ; Kolvereid, 1996) alors que l'intérêt pour l'emploi traditionnel dans les grandes entreprises semble diminuer (Kolvereid, 1996). De tels comportements et orientations des étudiants et des jeunes diplômés sont influencés par un certain nombre de facteurs personnels et environnementaux. Parmi lesquels on trouve des facteurs éducatifs, voire pédagogiques, comme l'indiquent Tkachev et Kolvereid (1999 : 279) : "*Les intentions entrepreneuriales sont déterminées par des facteurs qui peuvent évoluer au fil du temps... Les cours d'entrepreneuriat, les programmes de formation sur la gestion des petites et moyennes entreprises ou encore sur les réseaux, visant le changement des valeurs, des attitudes et des normes sociales sont susceptibles d'avoir un impact positif*". Nous allons organiser notre exposé des principaux travaux de recherche sur les antécédents de l'intention entrepreneuriale en distinguant les facteurs liés à l'enseignement et à la formation en entrepreneuriat de ceux qui viennent des expériences (et/ou expositions entrepreneuriales) ainsi que de certaines caractéristiques démographiques. Nous terminerons la section par une présentation des hypothèses que nous souhaitons vérifier dans notre travail.

### **1.1. Impact des PEE**

Des recherches empiriques ont montré que la présence de PEE dans les cursus et une image positive des entrepreneurs à l'intérieur des campus universitaires sont deux incitations importantes pour que les étudiants s'intéressent à une carrière entrepreneuriale (Johannisson, 1991 ; Autio et al., 1997). Ces travaux soulignent l'impact de l'environnement universitaire sur les attitudes des étudiants vis-à-vis des carrières entrepreneuriales. D'autres recherches ont montré les effets positifs sur l'intention d'entreprendre, du statut social des activités et des situations entrepreneuriales (Begley et al., 1997) ainsi que du nombre de cours de gestion pris par des étudiants inscrits dans des programmes et des filières sans rapport avec la gestion (Chen et al., 1998).

Des travaux ont tenté de comparer les intentions et/ou les comportements des étudiants au sein de différents groupes. Par exemple, Varela et Jimenez (2001), dans une étude longitudinale, ont choisi des groupes d'étudiants ayant suivi cinq programmes distincts dans trois universités colombiennes. Ils ont constaté que les scores les plus élevés sur les indicateurs d'intention d'entreprendre et d'orientation vers une carrière entrepreneuriale ont été obtenus, dans la plupart des cas, au sein des universités qui avaient investi dans l'accompagnement et la formation à l'entrepreneuriat pour leurs étudiants. Noël (2001) a étudié spécifiquement l'impact de la formation à l'entrepreneuriat sur le développement de l'intention entrepreneuriale et la perception de l'efficacité personnelle (self-efficacy). Tous les étudiants dans l'échantillon avaient choisi un PEE et étaient diplômés soit en entrepreneuriat, soit en management, soit encore dans une autre discipline. Les résultats de Noël ont partiellement confirmé l'hypothèse que les diplômés en entrepreneuriat avaient un niveau d'intention plus élevé et une perception plus développée du self-efficacy que les étudiants des deux autres filières. D'autres chercheurs ont essayé d'expliquer le rapport entre les PEE et les principales caractéristiques psychologiques étudiées dans la littérature, telles que le besoin d'accomplissement et le locus of control (Hansemark, 1998) ou encore la perception de l'efficacité personnelle (Ehrlich et al., 2000). Ils ont constaté que l'enseignement en entrepreneuriat a un impact positif, en ce sens qu'il augmente le niveau de ces caractéristiques ainsi que la probabilité de réaliser un acte entrepreneurial dans un futur proche. Cependant,

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de  
l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des  
conditions initiales*

beaucoup moins d'attention a été portée à des variables éducatives plus fines, telles que les méthodes pédagogiques, les contenus de programmes, etc. Dilts et al. (1999) ont essayé de montrer que certaines méthodes ou situations d'enseignement (les stages et l'apprentissage) sont plus efficaces que d'autres pour préparer les étudiants à une carrière entrepreneuriale. Lüthje et Franke (2003) ont quant à eux discuté l'importance de certains facteurs contextuels dans l'environnement universitaire qui facilitent ou, à l'inverse, gênent l'accès des étudiants inscrits dans des filières techniques à des comportements entrepreneuriaux. Leurs résultats confirment d'une certaine façon ceux d'Autio et al. (1997) et de Fayolle (1996), qui ont été obtenus sur des échantillons similaires.

En synthèse, l'enseignement et la formation en entrepreneuriat semblent donc influencer les intentions et les comportements entrepreneuriaux (Kolvereid et Moen, 1997 ; Tkachev et Kolvereid, 1999 ; Fayolle, 2002 ; Peterman et Kennedy, 2003). En d'autres termes, il y aurait des différences significatives entre des étudiants qui ont suivi des cours en entrepreneuriat et d'autres qui ne les ont pas suivi. Cependant, la question est de savoir si le lien de causalité entre certaines variables éducatives (contenu de cours, méthodes pédagogiques, profil de l'intervenant, ressources disponibles, etc.) et les antécédents de l'intention et/ou du comportement (attitudes, valeurs, connaissances, etc.) peut véritablement être expliqué. Nous restons convaincus que cette question a besoin d'être davantage approfondie notamment par des travaux de conceptualisation et d'expérimentation.

## **1.2. Impact des modèles de rôle et des expériences antérieures**

Les orientations et les comportements des étudiants et des jeunes diplômés sont également influencés par un certain nombre de facteurs personnels et environnementaux. Les chercheurs ont ainsi montré l'importance du statut social des activités et des situations entrepreneuriales dans l'environnement proche du participant (Begley et al., 1997). En particulier, il a été démontré empiriquement une corrélation entre le modèle de rôle parental et la préférence pour une carrière centrée sur le travail autonome (Scott et Twomey, 1988; Matthews et Moser, 1995). Shapero et Sokol (1982) ont avancé que la famille, en particulier le père ou la mère, joue un rôle très puissant en développant la désirabilité et la faisabilité des actions entrepreneuriales. Scott et Twomey (1988) ont constaté que les individus dont les parents possèdent (ou ont possédé) une petite entreprise exprimaient la préférence la plus élevée pour le travail autonome et à l'inverse la moins importante pour des situations de salariés dans de grandes entreprises. Matthews et Moser (1995, 1996) ont trouvé un lien significatif entre la présence des modèles parentaux et le niveau des intentions entrepreneuriales.

Les expériences entrepreneuriales apparaissent également comme des facteurs qui peuvent influencer les intentions entrepreneuriales. Ces expériences entrepreneuriales correspondent à quatre sources d'exposition possibles pour un individu donné: une existence concrète de l'entrepreneuriat dans sa propre famille, un autre parent ou un ami qui a entrepris, un emploi passé ou présent dans une quelconque petite entreprise et, enfin, le fait d'avoir démarré sa propre entreprise (Krueger, 1993). Cette délimitation semble donc inclure les modèles de rôle. Krueger (1993) tient compte, dans sa recherche, de l'importance quantitative (« ampleur ») et qualitative (« positivité ») des expériences et trouve des liens significatifs entre des expositions entrepreneuriales antérieures et les antécédents de l'intention d'entreprendre. Ses résultats sont largement confirmés par la recherche de Peterman et Kennedy (2003) réalisée à partir d'un échantillon de lycéens australiens. Fayolle (1996) souligne, dans le contexte français, l'existence de corrélations fortes entre, d'une part, les intentions et les

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

comportements entrepreneuriaux des ingénieurs et, d'autre part, des facteurs tels que la participation à la création, au lancement et à la gestion d'associations étudiantes, ou encore les séjours pour des durées significatives (au minimum six mois) dans des pays étrangers.

Tous ces travaux de recherche montrent clairement le rôle et l'importance des expériences entrepreneuriales antérieures sur les antécédents de l'intention et sur les niveaux de l'intention entrepreneuriale.

### **1.3. Hypothèses de la recherche**

L'étude des travaux de recherche réalisés sur les facteurs qui affectent positivement l'intention d'entreprendre avec une focalisation sur les critères liés à la formation et à l'enseignement nous permet d'élaborer le jeu d'hypothèses suivant. La première hypothèse, fondée sur les résultats des recherches empiriques qui s'intéressent directement aux effets des enseignements en entrepreneuriat sur l'intention et sur des facteurs liés ou de même niveau, suggère que n'importe quel PEE devrait avoir un impact, au moins à court terme, sur l'intention entrepreneuriale. Nous la formulons ainsi :

*H1. Un programme d'enseignement en entrepreneuriat, même s'il consiste principalement en une sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat, devrait avoir un impact positif à court terme sur l'intention d'entreprendre.*

La variation à court terme de l'intention entrepreneuriale entre le début et la fin d'un PEE peut être très différente en fonction du *background* de l'étudiant. Nous pensons notamment que les expériences entrepreneuriales antérieures peuvent agir, d'une part, sur le niveau d'intention initial et, d'autre part, sur le différentiel d'intention entre le début et la fin du programme. Par conséquent, notre deuxième hypothèse suggère une relation entre la variation de l'intention entrepreneuriale et le niveau de l'intention entrepreneuriale initiale. Elle est formulée de la façon suivante :

*H2. L'intensité de l'impact positif à court terme d'un PEE dépend du niveau de l'intention entrepreneuriale initiale des participants.*

La revue de littérature que nous avons faite et les commentaires que nous avons trouvés dans l'article de Shook et al. (2003) nous conduisent à considérer que la problématique de la persistance de l'intention entrepreneuriale a été peu étudiée. Pour aborder la question il conviendrait d'adopter une approche longitudinale et de multiplier les mesures notamment après l'événement qui a pu provoquer une variation positive de l'intention. Shook et al. (2003) qui ont étudié les recherches ayant été faites autour de la notion d'intention montrent à quel point les travaux longitudinaux de ce type font défaut. Nous avons donc cherché à travers notre troisième hypothèse à apprécier dans quelle mesure et à quelles conditions la persistance de l'intention entrepreneuriale pouvait être constatée. Nous avons considéré que cette persistance pouvait varier en fonction du niveau initial de l'intention entrepreneuriale. La troisième hypothèse est formulée ainsi :

*H3. La persistance de l'intention entrepreneuriale dépend du niveau de l'intention entrepreneuriale initiale des participants et donc, d'une certaine façon, des expositions entrepreneuriales antérieures.*

## **2. Un cadre théorique pour évaluer l'impact des PME**

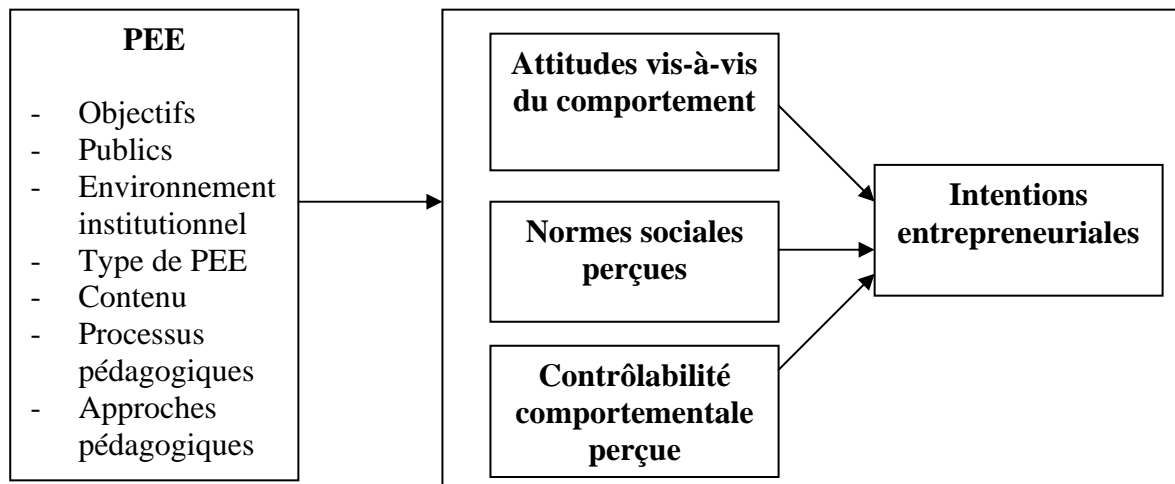
Dans le domaine de l'entrepreneuriat, de nombreux modèles d'intention ont été développés par les chercheurs. Ces modèles s'appuient largement sur les travaux de Bird (1988) et l'extension du modèle initial proposée par Boyd et Vozikis (1994), ceux de Shapero (1975 ; Shapero et Sokol, 1982) ou encore ceux de Davidsson (1995) repris par Autio et al. (1997) dans une application au domaine universitaire. Pratiquement tous les modèles intègrent les apports de la théorie de l'apprentissage social et de l'auto-efficacité (Bandura, 1986) et surtout ceux de la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991). Nous retrouvons bien évidemment ces fondations dans les travaux sur l'intention émanant de chercheurs français (Tounès, 2003 ; Emin, 2003 ; Boissin et al., 2006).

Dans la présente recherche, et d'une façon générale dans toutes recherches que nous conduisons sur ces questions de mesure d'impact, nous utilisons la théorie du comportement planifié comme support théorique, en raison de la multiplication des travaux empiriques disponibles, y compris dans le domaine qui nous intéresse, laquelle offre un matériel de recherche étendu et largement testé empiriquement. La théorie de comportement planifié (Ajzen, 1991, 2002) est une prolongation de la théorie de l'action raisonnée (Ajzen et Fishbein, 1980), incluant le facteur de la « contrôlabilité comportementale perçue ». Le facteur central de cette théorie est l'intention individuelle d'effectuer un comportement donné. L'intention est la représentation cognitive de la volonté d'une personne d'effectuer un comportement donné, et est considérée comme un antécédent immédiat du comportement. Selon le modèle d'Ajzen, l'intention est le résultat de trois déterminants conceptuels :

- **Les attitudes vis-à-vis du comportement** : degré selon lequel une personne a une évaluation favorable ou défavorable du comportement en question (Ajzen, 1991). Quand apparaissent de nouvelles questions exigeant une réponse évaluative, la personne peut utiliser l'information appropriée (croyance) stockée dans sa mémoire. Puisque chacune de ces croyances porte des implications évaluatives, des attitudes sont automatiquement formées.
- **Les normes subjectives perçues** : pressions sociales perçues pour réaliser ou ne pas réaliser le comportement (Ajzen, 1991) ; en d'autres termes, la perception par le sujet des avis d'autres personnes (importantes pour lui) du comportement proposé. Il est possible que ces pressions aient un rôle plus ou moins important dans la formation de l'intention. Par exemple, en France, l'échec d'une entreprise est souvent négativement perçu tandis qu'aux Etats-Unis, une personne peut subir plusieurs échecs et entreprendre de nouvelles tentatives de création d'entreprise réussie.
- **La contrôlabilité comportementale perçue**: facilité ou difficulté perçue de réaliser un comportement (Ajzen, 1991). Ce concept a été présenté dans la théorie du comportement planifié pour contenir les éléments involontaires inhérents (au moins potentiellement) à tous les comportements (Ajzen, 2002). A titre d'exemple, Krueger et Dickson (1994) nous montrent qu'un accroissement de la contrôlabilité comportementale perçue augmente la perception de l'opportunité.

La théorie du comportement planifié est la fondation principale d'un cadre théorique général d'évaluation des PEE que nous avons élaboré (Fayolle et al., 2005 ; Fayolle et Castagnos, 2006) et que nous présentons ci-après (Figure 1). Dans ce modèle, un PEE est évalué sur la base de son impact sur les attitudes et les intentions du participant vis-à-vis du comportement entrepreneurial.

**Figure 1: Modèle d'évaluation des PEE**



Dans notre approche, les variables indépendantes sont les caractéristiques du PEE qu'on souhaite évaluer ou comparer. Ces variables peuvent être liées au PEE lui-même ou à quelques dimensions spécifiques comme ses objectifs, son contenu (Gibb, 1988 ; Wyckham, 1989 ; Gasse, 1992 ; Ghosh et block, 1993), ses approches pédagogiques, ses publics ou encore des données institutionnelles (Safavian-Martinon, 1998).

En particulier, Johannisson (1991) identifie cinq niveaux de contenus de PEE différents pour le développement de la connaissance entrepreneuriale : le savoir pourquoi (attitudes, valeurs, motivations), le savoir faire (capacités), le savoir qui (compétences sociales et relationnelles à court terme et à long terme), le savoir quand (intuition du bon moment) et le savoir quoi (connaissances théoriques et pratiques). De même, (Develay, 1992) distingue trois dimensions dans les approches pédagogiques : stratégies de contenu, stratégies relationnelles et stratégies d'acquisition.

Les variables dépendantes dans le modèle sont les antécédents du comportement entrepreneurial définis par la théorie d'Azjen, à savoir l'attitude vis-à-vis du comportement, les normes subjectives perçues et la contrôlabilité comportementale perçue ainsi que l'intention. Toutes ces variables sont mesurées par le moyen de questionnaires utilisant des échelles validées dans de précédentes recherches (Kolvereid, 1996 a et b), remplis par tous les participants avant, pendant et après les programmes d'enseignement.

Dans cette recherche nous n'utilisons pas toutes les possibilités offertes par ce cadre conceptuel. Nous considérerons simplement le PEE, dans son intégralité, comme une variable indépendante unique de l'expérimentation.

### **3. Expérimentation et résultats empiriques**

Nous allons tout d'abord présenter notre expérimentation, les méthodes de collecte et de traitement des données, puis nous donnerons les éléments de validation de la théorie et des mesures avant d'indiquer dans quelle mesure les hypothèses que nous avons formulées ont été vérifiées.

### **3.1. Expérimentation, méthodes de collecte et de traitement des données**

Notre étude a porté sur un programme d'enseignement obligatoire de trois jours dont l'exercice pédagogique principal consiste en l'évaluation de projets de création d'entreprise, sur la base de leurs plans d'affaires. Ce programme, organisé sous la forme d'un séminaire, peut être considéré comme une action de sensibilisation dans la mesure où il vise à améliorer le niveau d'information et de conscience des étudiants à l'entrepreneuriat et les aide à mieux comprendre quelques questions clés relatives aux entrepreneurs et à leurs projets. Le séminaire couvre plusieurs dimensions de la démarche entrepreneuriale et aborde plus spécifiquement le contexte et les conditions d'évaluation des projets de création d'entreprise. Les étudiants travaillent au sein de petites équipes de 4 à 5 personnes et interagissent avec des entrepreneurs et des professeurs spécialisés dans le champ de l'entrepreneuriat, qui les orientent et les aident à élaborer leur méthode d'évaluation pendant toute la durée du séminaire. Chaque équipe présente, en présence des autres groupes, les résultats et les enseignements qu'elle retire de son travail et une discussion collective conclut chacune des présentations. La dernière demi journée du séminaire est l'occasion d'une synthèse qui comprend un feed-back sur les méthodes d'évaluation et sur les dimensions clés de la création d'entreprise, notamment en ce qui concerne la psychologie et les déterminants de l'entrepreneur. Une personnalité extérieure, créateur d'entreprise ou spécialiste de la création, apporte lors de la conclusion un témoignage sur son parcours et ses expériences.

Au début du programme, nous avons administré aux participants un premier questionnaire afin de mesurer les antécédents de l'intention et le niveau initial de l'intention entrepreneuriale. Comme indiqué précédemment, nous avons employé des échelles de mesure dérivées de la littérature spécialisée. Notre matériel de recherche est notamment construit à partir des questionnaires développés et validés par Kolvereid (1996 a et b), pour la mesure des paramètres du modèle d'intention d'Ajzen.

Le second questionnaire a été administré à la fin du programme d'enseignement, soit trois jours après le précédent. Le troisième et dernier questionnaire a été complété par les étudiants six mois plus tard. Les trois questionnaires sont quasiment identiques et ont été remis aux participants et renseignés par ces derniers, dans les mêmes conditions, à savoir en présence d'un membre de l'équipe de recherche disponible pour répondre aux éventuelles questions. Incluant 47 items mesurables sur une échelle de Likert à sept positions, les trois questionnaires cherchent donc à mesurer les mêmes variables et ont été remis aux 275 étudiants qui ont participé au programme d'enseignement.

Le premier questionnaire comporte une partie spécifique incluant 23 questions « signalétiques » qui se rapportent aux variables dites "démographiques" (Robinson et al., 1991) et aux variables concernant les éventuelles expériences et expositions entrepreneuriales antérieures des étudiants.

Les données que nous avons recueillies ont été analysées selon des procédures statistiques standards (Logiciel de traitement SPSS).



*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

### 3.2. Validation du modèle théorique et des mesures

Nous avons retenu dans notre échantillon final les étudiants ayant remplis complètement chacun des trois questionnaires. Dans l'ensemble des réponses, 81 sur 275 étaient incomplètes (taux des réponses valides d'environ 70%). Nous avons également exclu de l'échantillon 36 étudiants inscrits dans un programme de mastère spécialisé en entrepreneuriat car il nous était difficile, compte tenu de l'objet de leur programme de formation, de considérer que la mesure de l'intention entrepreneuriale opérée six mois après le PEE étudié était la conséquence unique des effets de ce PEE.

L'âge moyen des 158 répondants est de 25 ans et tous les étudiants sauf 7 sont français. Les statistiques principales concernant les paramètres du modèle d'Ajzen avant et après le PEE sont présentées dans le tableau 1. La valeur de l'alpha de Cronbach pour les variables concernant les trois antécédents et l'intention est respectivement de 0.8, 0.6, 0.7 et 0.8, ce qui est acceptable pour ce type d'étude. Il aurait été possible d'améliorer ces valeurs en excluant les réponses des étudiants qui sont largement contradictoires (en nous basant, par exemple, sur l'écart type des items) mais nous avons choisi de ne pas poursuivre cette voie car elle aurait pu avoir comme conséquence d'entraîner une « polarisation » potentielle de nos résultats finaux.

**Tableau 1 : Résultats d'ensemble (n=158)**

| Mesure                                      | Nombre d'items | Score moyen | Écart type | Corrélation avec le niveau d'intention |
|---|----------------|-------------|------------|--|
| <b><i>Avant le PEE</i></b>                  |                |             |            |  |
| Attitudes vis-à-vis du comportement entrep. | 32             | 4.96        | 0.56       | 0.38                                   |
| Normes subj. perçues                        | 6              | 3.58        | 0.90       | 0.49                                   |
| Contrôlabilité perçue                       | 6              | 3.79        | 0.81       | 0.34                                   |
| Intentions entrep.                          | 3              | 3.73        | 1.28       | -                                      |
| <b><i>Juste après le PEE</i></b>            |                |             |            |  |
| Attitudes vis-à-vis du comportement entrep. | 32             | 4.96        | 0.51       | 0.43                                   |
| Normes subj. perçues                        | 6              | 3.50        | 0.86       | 0.44                                   |
| Contrôlabilité perçue                       | 6              | 3.83        | 0.87       | 0.36                                   |
| Intentions entrep.                          | 3              | 3.82        | 1.27       | -                                      |
| <b><i>6 mois après le PEE</i></b>           |                |             |            |  |
| Attitudes vis-à-vis du comportement entrep. | 32             | 5.08        | 0.55       | 0.41                                   |
| Normes subj. perçues                        | 6              | 3.51        | 1.09       | 0.47                                   |
| Contrôlabilité perçue                       | 6              | 3.99        | 0.88       | 0.41                                   |
| Intentions entrep.                          | 3              | 3.71        | 1.35       | -                                      |

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

La corrélation entre les antécédents et le niveau de l'intention reste fortement significative au niveau de toutes les mesures. Les régressions linéaires correspondantes (non détaillées ici) sont également fortement significatives, ce qui est tout à fait conforme à des résultats attendus avec la théorie du comportement planifié (les antécédents sont de bons prédicteurs de l'intention). Ces résultats doivent néanmoins être considérées avec prudence car il y a également une corrélation fortement significative entre les antécédents eux-mêmes.

### 3.3. Analyse de l'impact du PEE étudié

Cette analyse considère en fait notre première hypothèse.

*H1. Un programme d'enseignement en entrepreneuriat, même s'il consiste principalement en une sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat, devrait avoir un impact positif à court terme sur l'intention d'entreprendre.*

Pour examiner si le PEE étudié a eu effectivement un impact sur les intentions et les attitudes des étudiants, nous avons utilisé un T-test de comparaison des moyennes et avons analysé la corrélation de la différence moyenne avec d'autres facteurs liés au « background » des étudiants. Ces résultats sont détaillés ci-après dans le tableau 2.

**Tableau 2. Impact du PEE (différences de moyennes)**

| Variable  | Avant vs. Immédiatement après | p    | Avant vs. 6 mois après | P           |
|---|-------------------------------|------|------------------------|-------------|
| Attitudes vis-à-vis du comportement entrepreneurial | -0.01                         | 0.90 | <b>0.11</b>            | <b>0.03</b> |
| Normes subjectives perçues                          | -0.08                         | 0.14 | -0.07                  | 0.31        |
| Contrôlabilité perçue                               | 0.04                          | 0.47 | <b>0.20</b>            | <b>0.00</b> |
| Intentions entrepreneuriales                        | 0.10                          | 0.16 | -0.01                  | 0.88        |

\* Les flèches indiquent les corrélations significatives entre les différences de moyennes

Comme indiqué dans le tableau 2, il n'y a eu aucun impact immédiat significatif observé suite au PEE. Les trois antécédents de l'intention entrepreneuriale n'ont été que légèrement affectés par le PEE. Notons cependant qu'il y a une corrélation significative entre l'impact sur les perceptions liées aux normes subjectives et celui des perceptions relatives à la contrôlabilité du comportement. Bien qu'il semble y avoir un certain impact positif au niveau de l'intention entrepreneuriale, cet impact ne nous a pas semblé suffisamment significatif au regard du groupe entier des étudiants ( $p < 0.16$ ). Par conséquent, nous ne pouvons pas valider notre hypothèse H1 concernant l'impact à court terme sur tous les étudiants. Cependant, si nous considérons l'impact du PEE mesuré après 6 mois, nous observons un impact positif significatif sur les attitudes vis-à-vis du comportement entrepreneurial et au niveau de la contrôlabilité comportementale perçue (resp. 0.11 et 0.20,  $p < 0.03$  et  $p < 0.00$ ). L'impact sur

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

l'intention est également significativement corrélé avec l'impact sur chacun des trois antécédents ( $p < 0.05$ ).

### **3.4. Persistance de l'intention et rôle du niveau initial de l'intention entrepreneuriale**

Nous allons examiner ici dans quelle mesure nos hypothèses H2 et H3 sont validées par les résultats que nous avons obtenus.

*H2. L'intensité de l'impact positif à court terme d'un PEE dépend du niveau de l'intention entrepreneuriale initiale des participants.*

*H3. La persistance de l'intention entrepreneuriale dépend du niveau de l'intention entrepreneuriale initiale des participants et donc, d'une certaine façon, des expositions entrepreneuriales antérieures.*

Afin d'analyser l'impact de la situation initiale de l'étudiant, nous avons tout d'abord cherché à discerner si certaines caractéristiques connues pour leur influence possible sur le comportement entrepreneurial avaient eu un impact sur le niveau d'intention. Pour ce faire, nous avons considéré des sous-ensembles de notre échantillon sur la base des données sociodémographiques que nous avons collectées et nous avons comparé pour chacun des facteurs les résultats obtenus (tableau 3).

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

**Tableau 3: Analyse portant sur le background des étudiants (N=158)**

| Echantillon                                   | Taille de l'échantillon | Intention initiale | Impact du PEE (différence des moyennes) |                               |                              |                      |
|---|-------------------------|--------------------|---|-------------------------------|------------------------------|----------------------|
|   |                         |                    | Attitudes vis-à-vis du comportement     | Normes sociales perçues       | Contrôlabilité perçue        | Intention            |
| Entrepreneurs dans la famille =OUI            | 96                      | <b>3.88*</b>       | -0.03<br><i>0.07</i>                    | <b>-0.17*</b><br><i>-0.11</i> | <b>-0.05*</b><br><i>0.17</i> | 0.16<br><i>0.02</i>  |
| Entrepreneurs dans la famille =NON            | 62                      | <b>3.48*</b>       | 0.03<br><i>0.18</i>                     | <b>0.06*</b><br><i>-0.02</i>  | <b>0.17*</b><br><i>0.24</i>  | 0.00<br><i>-0.06</i> |
| Expérience associative =OUI                   | 75                      | <b>3.97*</b>       | -0.07<br><b>0.02(*)</b>                 | -0.03<br><i>-0.15</i>         | 0.07<br><i>0.25</i>          | 0.07<br><i>-0.04</i> |
| Expérience associative =NON                   | 82                      | <b>3.52*</b>       | 0.05<br><b>0.19(*)</b>                  | -0.11<br><i>0.00</i>          | 0.00<br><i>0.15</i>          | 0.12<br><i>0.01</i>  |
| Expérience à l'étranger =OUI                  | 74                      | 3.64               | -0.04<br><i>0.10</i>                    | -0.10<br><b>-0.23(*)</b>      | 0.07<br><i>0.27</i>          | 0.11<br><i>-0.14</i> |
| Expérience à l'étranger =NON                  | 84                      | 3.80               | 0.02<br><i>0.12</i>                     | -0.06<br><b>0.06(*)</b>       | 0.01<br><i>0.13</i>          | 0.09<br><i>0.10</i>  |
| Formation antérieure à l'entrepreneuriat =OUI | 37                      | 3.50               | 0.00<br><i>0.02</i>                     | -0.05<br><b>-0.27(*)</b>      | 0.02<br><i>0.22</i>          | 0.17<br><i>-0.13</i> |
| Formation antérieure à l'entrepreneuriat =NON | 118                     | 3.79               | -0.01<br><i>0.13</i>                    | -0.08<br><b>-0.01(*)</b>      | 0.04<br><i>0.17</i>          | 0.07<br><i>0.01</i>  |

Les scores en gras indiquent les impacts significatifs (\*)  $p < 0.10$ , \*  $p < 0.05$ , \*\*  $p < 0.01$ .

La présence d'un entrepreneur dans la famille a influencé de manière significative le niveau initial de l'intention (3.88 contre. 3.48,  $p < 0.05$ ) et sensiblement influencé l'impact à court terme du PEE sur les normes subjectives perçues et sur la contrôlabilité comportementale perçue. En d'autres termes, l'impact immédiat du PEE a été beaucoup plus positif pour les étudiants qui n'ont eu aucun entrepreneur dans leur famille. La même influence s'applique sensiblement aux étudiants n'ayant eu aucune expérience associative et aucune expérience internationale, respectivement en termes d'attitudes vis-à-vis du comportement entrepreneurial et de normes subjectives perçues.

Le fait d'avoir déjà suivi un programme de formation dans le champ de l'entrepreneuriat a eu une influence très limitée sur l'impact du PEE, ce qui paraît quelque peu surprenant. Seul l'impact à 6 mois sur les normes subjectives perçues a été sensiblement plus important pour des étudiants ayant précédemment assisté à de telles formations.

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

L'analyse de certains facteurs connus pour influencer le niveau de l'intention entrepreneuriale fournit donc des résultats assez inconsistants en termes d'impact du PEE étudié. L'explication pourrait résider dans le fait que nous ne prenons pas en compte la perception positive ou négative de telles influences. Nous avons ensuite orienté notre analyse vers un autre critère, le niveau initial d'intention. En comparant des sous-ensembles d'étudiants, en fonction de leur niveau d'intention initiale, nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure ces niveaux initiaux ont pu joué un rôle quant à l'impact du PEE étudié.

**Tableau 4. Analyse des intentions initiales des étudiants (N=158)**

|                    |                         |                    | <b>Impact du PEE (différence des moyennes)</b> |                          |                          |                          |
|--------------------|-------------------------|--------------------|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
|                    |                         |                    | <b>Impact immédiat et 6 mois plus tard</b>     |                          |                          |                          |
| Echantillon        | Taille de l'échantillon | Intention initiale | Attitudes vis-à-vis du comportement            | Normes sociales perçues  | Contrôlabilité perçue    | Intention                |
| Premier quartile   | 39                      | 2.13               | -0.08(*)<br><i>0.03</i>                        | -0.22(*)<br><i>-0.19</i> | -0.12<br><i>-0.10</i>    | 0.43**<br><i>0.32*</i>   |
| Second quartile    | 40                      | 3.31               | 0.03<br><i>0.18(*)</i>                         | -0.03<br><i>-0.09</i>    | 0.15(*)<br><i>0.51**</i> | 0.13<br><i>0.08</i>      |
| Troisième quartile | 40                      | 4.02               | -0.01<br><i>0.14</i>                           | 0.13<br><i>0.02</i>      | 0.10<br><i>0.24*</i>     | 0.13<br><i>0.23</i>      |
| Quatrième quartile | 39                      | 5.45               | 0.03<br><i>0.09</i>                            | -0.20*<br><i>-0.04</i>   | 0.01<br><i>0.14</i>      | -0.30*<br><i>-0.68**</i> |

(\*)  $p < 0.10$ , \*  $p < 0.05$ , \*\*  $p < 0.01$

Les résultats présentés dans le tableau 4 nous permettent de valider nos hypothèses 2 et 3. En effet, ils montrent que l'impact immédiat du PEE sur l'intention et ses antécédents ainsi que la persistance de la variation provoquée par le programme, sur une période de 6 mois, sont influencés par le niveau initial de l'intention des étudiants. Ces résultats indiquent que les perspectives initiales des étudiants sur l'intention entrepreneuriale ont une forte influence sur l'impact du PEE, allant de sensiblement positif à sensiblement négatif.

## Conclusion

Nous nous sommes intéressés dans ce travail à des variations d'attitudes, de perceptions et d'intention d'étudiants ayant suivi un séminaire d'entrepreneuriat de trois jours. La mesure des variables étudiées, immédiatement et 6 mois après la fin du séminaire, avait comme objectif de nous permettre de mieux comprendre les effets à court et à long termes de ce PEE.

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de  
l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des  
conditions initiales*

En considérant nos résultats, et en essayant d'en extraire des éléments suffisamment significatifs, nous pouvons identifier un ensemble d'enseignements très intéressants. Tout d'abord, il semblerait que pour la totalité de l'échantillon, l'impact du PEE étudié sur l'intention entrepreneuriale est sensiblement corrélé avec la contrôlabilité perçue et les attitudes vis-à-vis du comportement entrepreneurial. La littérature a souligné une telle relation, en particulier entre l'intention et la self-efficacy de Bandura (1986) ou la contrôlabilité comportementale perçue de Ajzen (1991). Ceci pourrait conduire à des recherches futures sur la corrélation entre la contrôlabilité comportementale perçue et certaines variables éducatives ou pédagogiques pour mieux comprendre l'influence de ces dernières. Ces variables pourraient concerner, par exemple et entre autres, des méthodes pédagogiques ou des types d'intervenants formateurs comme le suggère notre modèle général de recherche.

En second lieu, la prise en compte des résultats des sous-groupes d'étudiants choisis sur la base de leur niveau d'acculturation entrepreneuriale antérieure (appartenance à une famille d'entrepreneurs, ayant eu des expériences mobilisant des comportements entrepreneuriaux, ayant été exposés pendant une période significative à des cultures et à des contextes internationaux), nous ont permis de mettre en évidence empiriquement l'influence de ces facteurs spécifiques sur l'impact du PEE étudié. En particulier, nous avons trouvé un impact immédiat positif du PEE sur la contrôlabilité comportementale perçue et sur les normes subjectives perçues pour des étudiants ayant été exposés à la culture entrepreneuriale à travers leur famille.

Troisièmement, un de nos résultats nous a permis de constater que l'impact du PEE sur l'intention entrepreneuriale dépend sensiblement de la perspective initiale de l'étudiant vis-à-vis de l'intention entrepreneuriale. Cela signifie que pour des étudiants situés dans notre premier quartile (ceux qui ont le niveau initial d'intention entrepreneuriale le plus bas), l'impact du PEE est significativement positif tandis que pour ceux qui sont dans le quatrième quartile (les étudiants qui ont le niveau initial d'intention entrepreneuriale le plus élevé), l'impact est significativement négatif. En d'autres termes, le PEE a eu des effets positifs forts pour certains étudiants alors que dans le même temps il a pu faire baisser le niveau de l'intention entrepreneuriale (contre-effet) pour d'autres étudiants qui ont été pourtant exposés à l'entrepreneuriat ou ont vécu (dans une certaine mesure) des situations entrepreneuriales.

Le niveau initial de l'intention entrepreneuriale devient donc, dans notre recherche, un indicateur central qui nous permet de classer les étudiants. Certains d'entre eux n'ont jamais été exposés à l'entrepreneuriat ou ont été négativement influencés par une expérience entrepreneuriale antérieure. D'autres étudiants ont été influencés et/ou se sont fixés un objectif concret de devenir entrepreneur d'une façon ou d'une autre. Nos résultats suggèrent qu'un PEE pourrait nourrir les étudiants en leur donnant des connaissances et des informations au sujet des entrepreneurs et de l'entrepreneuriat d'une manière plus objective. Un PEE peut permettre aux étudiants d'envisager différemment et profondément l'option entrepreneuriale, jouant un rôle principal dans la formation de leur intention entrepreneuriale et dans sa persistance.

Ces résultats nous mènent à poser quelques nouvelles questions de recherche importantes. Par exemple, selon le type de PEE, y a-t-il des méthodes et des outils pour sélectionner des étudiants et les orienter vers un PEE approprié, adapté à leur profil et à leur background ?

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

En effet dans certains cas, les PEE visant à donner une première conscience entrepreneuriale aux étudiants semblent inutiles (existence de contre-effet) pour certains types d'étudiants. Davantage de recherches dans ce sens pourraient améliorer notre compréhension de ces problématiques. En outre, nous sommes encore loin d'une connaissance satisfaisante au sujet de l'influence des facteurs principaux qui jouent un rôle dans un PEE. De plus en plus de recherches futures nous permettraient de vérifier des relations spécifiques entre les variables pédagogiques et éducatives particulières et les antécédents de l'intention entrepreneuriale.

Plus particulièrement, identifier et sélectionner initialement les étudiants pour lesquels le PEE pourrait avoir ou non un impact négatif en termes d'intentions entrepreneuriales s'avèrerait d'une grande utilité. Alors que l'utilisation d'une mesure d'intention en tant que critère de sélection des étudiants pourrait mener à des résultats biaisés en raison de l'auto sélection, Employer le background des étudiants comme critère de sélection pourrait fournir des résultats potentiellement utiles, car il y a des différences significatives en termes d'intentions initiales parmi les sous-ensembles d'étudiants considérés (tableau 3). En particulier, des étudiants ayant un entrepreneur dans leur famille ou une expérience associative antérieure sont plus susceptibles d'avoir une intention entrepreneuriale initiale plus élevée et le sont donc moins pour être influencés par le PEE de type « sensibilisation ».

## **Bibliographie**

- AJZEN I., (1991), « The Theory of Planned Behaviour », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol.50, p.179-211.
- AJZEN I., (2002), “Perceived Behavioral Control, Self-Efficacy, Locus of Control, and the Theory of Planned Behavior”, *Journal of Applied Social Psychology*, vol.32, p.1-20.
- AJZEN I., FISHBEIN M., (1980), *Understanding attitudes and predicting social behaviour*, Englewood Cliffs NJ: Prentice-Hall.
- AUTIO E., KEELEY R.H., KLOFSTEN M., ULFSTEDT T., (1997), “Entrepreneurial intent among students: testing an intent model in Asia, Scandinavia and USA”, *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, [www.babson.edu/entrep/fer](http://www.babson.edu/entrep/fer)
- BAGOZZI R., BAUMGARTNER H., YI Y., (1992), “State versus action orientation and the theory of reasoned action: an application to coupon usage“, *Journal of Consumer Research*, vol.18, p.505-518.
- BANDURA A.(1986) *Social foundations of thought and action: A social cognitive*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall. xiii, 617 pages.
- BEGLEY T.M., TAN W.L., LARASATI A.B., RAB A., ZAMORA E., NANAYAKKARA G., (1997), “The Relationship between Socio-cultural Dimensions and Interest in Starting a Business: a Multi-country Study”, *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, [www.babson.edu/entrep/fer](http://www.babson.edu/entrep/fer).
- BIRD B. (1988). Implementing entrepreneurial ideas: The case of intention. *Academy of Management Review*, vol 13. pp 442 - 453
- BOISSIN JP., CHOLLET B., EMIN S. (2006), Les étudiants et l'entrepreneuriat : les effets des formations. Conférence Internationale de Management Stratégique, Annecy / Genève 13-16 Juin
- BOYD N. & VOZIKIS G.S. (1994), The influence of self-efficacy on the development of entrepreneurial intentions and actions, *Entrepreneurship, Theory and Practice*, Summer 1994, p. 63-77.
- BRENNER O.C., PRINGLE C.D., GREENHAUS J.H., (1991), “Perceived fulfilment of organizational employment versus entrepreneurship: work values and career intentions of business college graduates”, *Journal of Small Business Management*, vol.29, n°3, p.62-74.
- CHEN C.C., GREENE P.G., CRICK A., (1998), “Does entrepreneurial self-efficacy distinguish entrepreneurs from managers?”, *Journal of Business Venturing*, vol.13, n°4, p.295-316.
- DAVIDSSON P. (1995), Determinants of entrepreneurial intentions, *Paper presented at the RENT IX conference, workshop in Entrepreneurship research*, Piacenza, Italy, November 23-24.
- DEVELAY M. (1992), *De l'apprentissage à l'enseignement*, Paris: ESF Editeur.
- DILTS J.C., FOWLER S.M., (1999), “Internships: preparing students for an entrepreneurial career”, *Journal of Business & Entrepreneurship*, vol.11, n°1, p.51-63.



*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

- EHRlich S.B., DE NOBLE A.F., JUNG D., PEARSON D., (2000), "The impact of entrepreneurship training programs on an individual's entrepreneurial self-efficacy", *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, [www.babson.edu/entrep/fer](http://www.babson.edu/entrep/fer).
- EMIN S., (2003), L'intention de créer une entreprise des chercheurs publics : le cas français, Thèse pour le Doctorat de Sciences de Gestion, Grenoble
- FAYOLLE A., (1996), *Contribution à l'étude des comportements entrepreneuriaux des ingénieurs français*, Thèse de doctorat en sciences de gestion, université Jean Moulin de Lyon.
- FAYOLLE A., (2002), « Les déterminants de l'acte entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur français », *Revue Gestion 2000*, n°4, p.61-77.
- FAYOLLE A., (2003), « Using the Theory of Planned Behaviour in Assessing Entrepreneurship Teaching Program », *IntEnt 2003 Conference*, September, Grenoble, France.
- FAYOLLE A. & GAILLY B. (2004), « Using the theory of planned behaviour to assess entrepreneurship teaching programs: a first experimentation », *IntEnt2004 Conference*, Naples (Italy), 5-7 July.
- FAYOLLE A. (2005), «Evaluation of entrepreneurship education: behaviour performing or intention increasing? » *Int. J. Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 2, No.1 pp. 89 - 98
- FAYOLLE A., GAILLY, LASSAS-CLERC N. B., KICKUL J. & WHITCANACK L. (2005). Capturing Variations in Attitudes and Intentions: a Longitudinal Study to Assess the Pedagogical Effectiveness of Entrepreneurship Teaching Programs. *50th ICSB Conference*, June, Washington, USA. 50th ICSB Conference, June, Washington, USA.
- FAYOLLE A. & CASTAGNOS JC., (2006), Impact des formations à l'entrepreneuriat : vers de nouvelles méthodes d'évaluation, à paraître
- FLEMING P., (1994), «The role of structured interventions in shaping graduate entrepreneurship», *Irish Business and Administrative Research*, vol.15, p.146-157.
- GARTNER W.B., VESPER K.H., (1994), «Experiments in entrepreneurship education: successes and failures», *Journal of Business Venturing*, vol.9, n°2, p.179-187.
- GASSE Y., (1992), *Pour une éducation plus entrepreneuriale. Quelques voies et moyens*, Colloque l'Education et l'Entrepreneuriat, Centre d'Entrepreneuriat du cœur du Québec, Trois-Rivières, mai 1992.
- GHOSH A., BLOCK Z., (1993), *Audiences for Entrepreneurship Education: Characteristics and Needs*, presented at the Project for Excellence in Entrepreneurship Education, Baldwin Wallace College, Cleveland, Ohio, USA.
- GIBB A.A., (1988), Stimulating new business development, in *Stimulating Entrepreneurship and New Business Development*, Interman International Labor Office, Geneva, p.47-60.
- HART M., HARRISON R., (1992), "Encouraging enterprise in Northern Ireland: constraints and opportunities", *Irish Business and Administrative Research*, vol.13, p.104-116.

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

- HANSEMARK O.C., (1998), "The effects of an entrepreneurship program on need for achievement and locus of control of reinforcement", *International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research*, vol.4, n°1, p.28-50.
- HYTTI U. and KUOPUSJARVI P.,(2004), Evaluating and Measuring Entrepreneurship and Enterprise Education: Methods, Tools and Practices. The report can be downloaded at [www.entreva.net](http://www.entreva.net).
- JOHANNISSON B., (1991), "University training for entrepreneurship: A Swedish approach", *Entrepreneurship and Regional Development*, vol.3, n°1, p.67-82.
- KOLVEREID L., (1996), "Prediction of employment status choice intentions", *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol.20, n°3, p.45-57.
- KOLVEREID L., (1996), "Organisational employment versus self-employment: Reasons for career choice intentions", *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol.20, n°3, p.23-31.
- KOLVEREID L. & MOEN O., (1997), "Entrepreneurship among business graduate: does a major in entrepreneurship make a difference?", *Journal of European Industrial Training*, Vol. 21, n° 4
- KRUEGER J.R., N.F. & DICKSON, P.R. (1994), How believing in Ourselves Increases Risk Taking: Perceived Self-Efficacy and Opportunity Recognition, *Decision Sciences*, 25(3), p. 385-400.
- LÜTHJE C., FRANKE N., (2003), "The making of an entrepreneur: testing a model of entrepreneurial intent among engineering students at MIT", *R&D Management*, vol.33, n°2, p.135-147.
- MATTHEWS C. & MOSER S. (1995.) "Family Background and Gender: Implications for Interest in Small Firm Ownership," *Entrepreneurship & Regional Development*, 7:4, October-December
- MORO D., POLI A. and BERNARDI C., (2004), " Training the future entrepreneur " *Int. J. Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 1, Nos. 1/2, pp.192–205.
- NOEL T.W., (2001), "Effects of entrepreneurial education on intent to open a business", *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, [www.babson.edu/entrep/fer](http://www.babson.edu/entrep/fer).
- PETERMAN N.E. & KENNEDY, J. (2003), Enterprise Education: Influencing students' perceptions of entrepreneurship. *Entrepreneurship Theory and Practice*. Winter 2003
- ROBINSON P.B., STIMPSON D.V., HUEFNER J.C. & HUNT H.K. (1991): "An attitude approach to the prediction of entrepreneurship", *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 15 (4), pp. 13-30.
- SAFAVIAN-MARTINON M., (1998), *Le lien entre le diplôme et la logique d'acteur relative à la carrière : une explication du rôle du diplôme dans la carrière des jeunes cadres issus des grandes écoles de gestion*, Thèse pour le doctorat en sciences de gestion, université Paris I.
- SCOTT M. & TWOMEY D (1988) The long term supply of entrepreneurs: student's career aspirations in relation to entrepreneurship. *Journal of Small Business Management* 26 (4): 5-13.

*Mesure de l'effet à court et à long terme d'un programme d'enseignement de l'entrepreneuriat (PEE) sur l'intention entrepreneuriale des participants : importance des conditions initiales*

- SHAPERO, A. (1975). The displaced, uncomfortable entrepreneur. *Psychology Today*, 9(Nov), 83-88.
- SHAPERO, A. (1985). The entrepreneurial event. *Enterprise*, February, 5-9.
- SHAPERO, A., & SOKOL, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. In C. A. Kent & D. L. Sexton & K. H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of Entrepreneurship* (pp. 72-90). Englewood Cliffs, N J: Prentice Hall
- SHOOK CL, PRIEM RL & MCGEE JE (2003). New venture creation and the enterprising individual: A review and synthesis. *Journal of Management*, vol. 29, n°3, p. 379-399
- TKACHEV A., KOLVEREID L., (1999), "Self-employment intentions among Russian students", *Entrepreneurship and Regional Development*, vol.11, n°3, p.269-280.
- TOUNES A. (2003), L'intention entrepreneuriale. Une étude comparative entre des étudiants d'écoles de management et gestion suivant des programmes ou des formations en entrepreneuriat et des étudiants en DESS CAAE, Thèse pour l'obtention du doctorat en sciences et gestion, Université de Rouen.
- VARELA R., JIMENEZ J.E., (2001), « The effect of entrepreneurship education in the universities of Cali », *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, [www.babson.edu/entrep/fer](http://www.babson.edu/entrep/fer).
- WYCKHAM R.G., (1989), "Measuring the effects of entrepreneurial education programs: Canada and Latin America", in G. Robert, W. Wyckham and C. Wedley, eds, *Educating the Entrepreneurs*, Faculté d'administration, Université Simon Fraser, Colombie-Britannique, p.1-16.